

Des Traités de *Jawānmardī* ou *Futuwwat-Nāma*

Introduction, traduction, annotation

"Compagnons-chevaliers", mystique et solidarité dans le monde iranien médiéval

Projet de thèse de Sylvie Le Pelletier Beaufond

Le terme persan de *jawānmardī* (*futuwwat* en arabe) signifiant "jeunesse, jувénilité", dans le sens d'une jувénilité spirituelle, réfère au concept de nature pure originelle de l'homme (*fitrat*) que tout homme se réclamant de la *jawānmardī* tente de retrouver, réaffirmant ainsi le pacte préexistantiel (*mithaq*) entre Dieu et sa créature. Cette notion entre dans l'idéologie des mouvements soufis (*tasawwuf*) à partir du XI-XII^e s. et imprègne vers la même époque les guildes d'artisans et de commerçants. C'est par ses actes que le *jawānmard* (*fatā*), "jeune homme", réaffirme son serment de Fidélité chevaleresque, d'Amitié (*dūsti*) à Dieu : le soufi par ses efforts spirituels et son engagement dans la voie, l'artisan (ou le commerçant) par la sacralisation de ses comportements transformant ainsi ses gestes en actes de foi. Fraternité, générosité et bonté sont les qualités demandées à ces Amis de Dieu (*dustān-i haqq*). Par une autre forme de spiritualité, logée ici dans les gestes et l'esprit de communauté, les *jawānmardī* de métiers offrent à la société iranienne urbaine post mongole et ce jusque au XIX^es, un idéal spirituel. Si Abraham est considéré comme le "père de la *futuwwat*" ('*Abu'l fityān*), 'Alī en est le pôle, le modèle même du chevalier, tout *jawānmard* est alors le Compagnon de l'Imām, dans ce rapport chevaleresque.

A la suite des premiers traités *risā'i-l-e jawānmardī -ou futuwwat nāma-* rédigés à l'époque de la formalisation des mouvements de *futuwwat* et distincts de ceux écrits par certains maîtres soufis sur la *futuwwat* comme science du *tasawwuf*, les *risā'i-l-i jawānmardī -ou futuwwat nāma-* des corporations de métiers (*ṣinf*, *aṣnaf*) se répandent à partir du XIII^e s. dans le domaine iranien. Ces derniers ouvrages, didactiques, appartenant à une littérature populaire, sont destinés à transmettre les valeurs éthiques fondatrices de chaque groupe. Ils décrivent les rituels d'initiation, les codes de bonne conduite (*adab*), les chaînes de transmission (*silsila*), les relations maître-apprenti, les gestes justes... Ces *futuwwat-nāma* rédigés en persan, dont on en possède aujourd'hui de plus nombreuses éditions, constituent le témoignage concret de cette autre forme de spiritualité. Il sera proposé dans ce travail de recherche, une traduction commentée de certains de ces traités persans de *jawānmardī*, soufis ou de guildes de métiers. Une première partie introductive retracera l'aspect historique de ces mouvements, éclairera l'aspect spirituel de la *jawānmardī* dans le soufisme et sa mise en acte dans les corporations de métiers, interrogera les liens éventuels avec d'autres formes de spiritualité et les degrés d'imprégnation par la pensée shī'ite. Une analyse des traités édités à ce jour permettra de formaliser des informations concrètes sur les pratiques rituelles, les métiers ou milieux concernés, l'idéologie qu'ils véhiculent. Enfin, seront recherchées les traces éventuelles de cette forme de spiritualité dans le monde iranien contemporain ou les correspondances possibles avec certaines formes de compagnonnage dans le monde occidental.

